AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Marie MoretCollectionMoret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 41 (1)ItemMarie Moret à Adèle Augustine Brullé, 12 octobre 1875

Marie Moret à Adèle Augustine Brullé, 12 octobre 1875

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Brullé, Adèle Augustine (1819-1897) est destinataire de cette lettre
Brullé, Alexandre (1814-1891) est cité(e) dans cette lettre
Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941) est cité(e) dans cette lettre
Dallet, Émilie (1843-1920) est cité(e) dans cette lettre
Moret, Amédée (1839-1891) est cité(e) dans cette lettre
Moret, Flore (1840-) est cité(e) dans cette lettre
Moret, Jacques-Nicolas (1809-1868) est cité(e) dans cette lettre
Philippe, Marie-Jeanne (1808-1879) est cité(e) dans cette lettre

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteFG 41 (1)
Collation3 p. (68r, 69v, 70r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Adèle Augustine Brullé, 12 octobre 1875, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 21/11/2025 sur la plateforme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15724

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e<u>Moret, Marie (1840-1908)</u>
Date de rédaction<u>12 octobre 1875</u>
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
Destinataire<u>Brullé, Adèle Augustine (1819-1897)</u>
Lieu de destinationLa Roche-Posay (Vienne)

Description

RésuméMarie Moret évoque la réception du dernier ouvrage de Godin dans les classes ouvrières et son succès. Elle écrit longuement sur la santé des membres de sa famille, mentionne la grossesse de sa sœur. Elle indique devoir repartir prochainement à Versailles avec Godin.

Mots-clés

Compliments, Famille, Santé

Personnes citées

- Brullé, Alexandre (1814-1891)
- Dallet, Émilie (1843-1920)
- Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)
- Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
- Moret, Amédée (1839-1891)
- Moret, Flore (1840-)
- Moret, Jacques-Nicolas (1809-1868)
- Philippe, Marie-Jeanne (1808-1879)

Œuvres citéesGodin (Jean-Baptiste André), La politique du travail et la politique des privilèges, Paris, Librairie de la Bibliothèque démocratique, 1875. Lieux citésVersailles (Yvelines)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomBrullé, Adèle Augustine (1819-1897)
GenreFemme
Pays d'origineFrance
ActivitéEmployé/Employée
BiographieFille du graveur géographe Pierre-Antoine Tardieu (1784-1869) et
d'Eugénie Debonnaire, née en 1819 à Paris et décédée en 1897 à Paris. Elle épouse

en 1843 l'éditeur de musique fouriériste <u>Alexandre Brullé (1814-1891)</u>. Le couple se trouve à Bruxelles au cours des années 1850 et travaille pour Godin qui installe en 1857 à Forest puis à Laeken une succursale de la manufacture de Guise. Adèle Augustine Brullé s'occupe de la comptabilité de l'usine. Elle accueille Marie Moret envoyée en pensionnat à Bruxelles en 1856-1860. Alexandre Brullé met fin à ses fonctions de directeur de l'usine de Laeken le 13 mars 1863. Le couple Brullé s'installe à Saint-Mandé (Val-de-Marne). Adèle Augustine Brullé entretient une correspondance avec Marie Moret. Elle est abonnée à Saint-Mandé (Val-de-Marne) au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906). Elle vit chez sa soeur cadette <u>Céline Beauvisage</u> à partir d'avril 1891 au 11, rue de l'Estrapade à Paris, où elle décède le 10 avril 1897.

NomBrullé, Alexandre (1814-1891) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Fouriérisme
- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

BiographieÉditeur de musique et industriel fouriériste français né en 1814 et décédé en 1891. Alexandre Brullé est l'époux d'<u>Adèle Augustine Brullé-Tardieu</u>. Godin confie en 1855 à Alexandre Brullé la direction des ateliers de Forest puis de Laeken (Belgique). Alexandre Brullé met fin le 11 mars 1863 à ses fonctions à l'usine de Laeken, où il est remplacé progressivement par <u>Eugène André</u> à partir de l'été 1862. Le couple Brullé s'installe à Saint-Mandé (Val-de-Marne). En février 1888, Marie Moret, qui entretient une correspondance avec Adèle Augustine Brullé, indique qu'Alexandre Brullé est atteint d'une grave paralysie depuis de nombreuses années.

NomDallet, Émilie (1843-1920) GenreFemme Pays d'origineFrance Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, Marie-Jeanne (1872-1941), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941) GenreFemme Pays d'origineFrance Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'Émilie Dallet-Moret (1843-1920) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse Jules Prudhommeaux (1869-1948) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomMoret, Amédée (1839-1891)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

ActivitéInconnue

BiographieNé en 1839 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédé en 1891 à Paris, il est le fils de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Il est le frère aîné de Marie Moret (1840-1908) et d'Émilie Dallet-Moret (1843-) et l'époux de Flore Froment.

NomMoret, Flore (1840-)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

ActivitéMétiers de la confection

BiographieCouturière française née Froment en 1840 à Guise. Claire Flore Froment est la fille d'un maçon de Guise, Louis Chrisostome Froment. Elle exerce la profession de couturière au moment de son mariage le 28 octobre 1865 à Guise avec Amédée-Nicolas Moret, frère aîné de Marie Moret, né à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) le 5 mai 1839 et décédé à Paris le 2 janvier 1891 à l'âge de 52 ans. Installée à Paris avec Amédée Moret, elle revient habiter à Guise, rue André-Godin, après la mort de son époux.

NomMoret, Jacques-Nicolas (1809-1868) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Familistère
- Industrie (petite)

BiographieMaître serrurier à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne), né à Boué (Aisne) en 1809 et décédé à Guise (Aisne) en 1868. Fils de Nicolas Moret (1782-1841) et de Marie-Jeanne Mouroux, il est le cousin germain de Jean-Baptiste André Godin et père d'Amédée (1839-1891), de Marie et d'Émilie Moret (1843-1920). Son père Nicolas Moret est le fils aîné de Louis André Godin (1755-) et Anne-Joseph Maréchal (1759-), son nom de naissance est Louis-Éloy Godin. Sous le Premier Empire, il prend le nom d'un cousin, Nicolas Moret, pour échapper à la conscription des guerres napoléoniennes et s'installe à Crécy-en-Brie (Seine-et-Marne).

NomPhilippe, Marie-Jeanne (1808-1879) GenreFemme Pays d'origineFrance ActivitéFamilistère

BiographieNée en 1808 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1879 à Guise (Aisne). Fille d'un charpentier de Brie-Comte-Robert, elle se marie le 3 juillet 1838 à Brie-Comte-Robert à Jacques Nicolas Moret (1809-1868). Elle est la mère d'Amédée Moret (1839-1891), de Marie Moret (1840-1908) et d'Émilie Moret (1843-1920).

Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 31/03/2022 Dernière modification le 26/04/2023

de plus en plus complet de des forces intellectuelles exaffee. teres. Put etro est-ce la un cote dont on me tiens has asses compte parce qu'il se presente karement, mais qui at une des plus belles choses de la vie à constater. Nous est-il has de maine pour vous a vos lettres respi-Kent une force d'affection qui me fait croire que votre foger. tren de s'affaibler, prono des forces toujours nouvelles. Hereur qui s'agrandet ansi dans la vie, au lieu de de laisser dessecher le couer. Chere Masame, J'entrevois toujours l'avenir au delà de catte vie plein de promesses. To me sens vivre dans le passé avant mon existence de ce monde, et ce m'est un gage hour l'avenir. Que de choses a dire sur. cas grandes questions pour

Gaise le 12 8 hre y

Chère Madame.

fai bien regu notre Court dernier et celle que vous m'avies écrite au printemps. Si je ne vous ai pas parle de cette dernière, cela a até par preoccupation desprit et ouble momentané, mais croyer que vos paroles toujours si affectiones et si pleines d'intérêt pour nous tous me passent point inapercus pour moi et que je vous en sais profondément reconnaissante. Le dernier levre de M. Gadin La politique du travail, que je vous ai envoyé, fait le mailleur effet dans l'esprit des classes ouvrieres, Six mille enemplaires, au moins, dont aux mains des lecteurs et de tous cotes nous revisionent des lettres de félicitations av de remercionsands.

pour ce bou ouvrage que on ne saurait, dit on asset propager. arriere vous faires la découverte dun kepublicain downer nous son adresse et nous luc enverhions par la poste son enem plaire; e est ce que nous avons fait pour bien d'autres. Nous ne sommes plus pour long temps à guise, Novembre na nous rappeler de nouveau à Versailles, et nous reparer ou Familistère où tout marche tien, quaique sano developpement apparent, depuis que l'ardre moral nous a unpose son jourg. C'est desa beaucoup de Norte comme par le passe, malgré toutes les difficultés qu'on voudrait soulever à tout propos, ou mem sans Ma chère Marrian de porte vien gurique elle pre puisse plus quitter ver bequilles Ma sour va augmenter

La famille d'un nouvel alte. vers le common coment de jo. Elle se porte bien aussi. Ma petite nièce de nomme Marie Jeanne, comma Maman e'est une charmante enfant qui aime bien " lante Marie et que lante l'arie aima bien. Elle aura trois and bientos elle est grande et pas grane, quoique d'une bonne dans. Non frère et sa femme dans loujoiers à Paris es le portent également bien. quant à M. Godin da sante est bonne, er nous la vocisions meilleure encore pour suffere sans fatigues à loute l'étendice De la mission qui lui in combe do travaille sons coste avec une nettate et une actività. o experit dans in ne vois pas à autre sarrape autour. de nous. Et je crois bien ga ch me heur o apercerair qui ch Willer que au develongement

en fairle ressertir la loi, ex la monther (ce que est possible) precise evrigoureus comme l'ent toute loi.

Pardonnez-moi cette sigression Le vous ai parle de toute ma famille sans mentionner le nom de mon pere, er pourtans bui aussi vit et aime, et je ne le puis séparer de mes aimes de ce monde.

Le sais bien que sur ce point nous differons de pensée, mais comme nous ne defferons pas à amour pour les êtres perdus (en apparence) dans nos proches, le sentiment qui m'a dicté ces liance trouvera, j'en suis. sure, scho-deno votre cour. Nous over du recevoir la

visite atimore de M. Nicole Camban, E'est avec plainer

que je le vois si fidèle à la tenère affection pour vous. Je suis heureuse de vous savair en bonne sante. ainsi que M. Brullé; revilles agreer pour vous ex pour Lui les sentiments affectueux De loute ma famille, et croyer - moi loujours votre amie devouée se profondement attachée Marie Moret